

La nouvelle grande cheffe scout se lance vers Demain

■ Christelle Alexandre veut faire évoluer le scoutisme avec son temps. Objectif: la proximité.

Rencontre **Annick Hovine**

Elle a 34 ans, déborde d'énergie et veut clairement dynamiser les Scouts, un mouvement de jeunesse qui, en Belgique, compte 57 000 filles et garçons de tous les horizons. Samedi soir, au terme d'une assemblée fédérale où plus d'un millier d'animateurs, de chefs d'unité et de cadres de la fédération étaient réunis à Louvain-la-Neuve, Christelle Alexandre a été élue présidente des scouts. C'est la première fois depuis la création de la fédération belge de Baden-Powell, en 1912, qu'une femme est choisie à ce poste.

Tombée dans le chaudron

Romaniste de formation, agrégée de l'UCL, elle a complété ses études par un master en Arts du spectacle. Christelle Alexandre, tombée dans le chaudron scout à 5 ans, a suivi le parcours classique : nuton, lutin, guide avant de passer chez les pionniers mixtes.

Cette habitante de Louvain-la-Neuve a aussi une longue expérience d'animation : 4 ans chez les lutins et 4 ans chez les "pis". Elle a interrompu brièvement son parcours scout pour raisons professionnelles. Comme assistante à la mise en scène au Théâtre national, les tournées l'occupaient le week-end. Mais elle est revenue rapidement dans le sérail en intégrant le cadre fédéral des scouts

avant de briguer la présidence.

"Le challenge m'intéressait", confie-t-elle. "J'ai l'énergie et certains étaient d'accord de me suivre." Elle sera soutenue par un adjoint, Jean-François Collard (originaire de Liège) et 8 autres personnes.

La voilà donc en route pour 3 ans dès le 1^{er} juillet (un mandat renouvelable une fois). Son mot d'ordre : la proximité entre les unités. Et la volonté de combler le fossé entre la fédération et le terrain (les 408 unités). "On est tous dans le même bateau."

"Étoile du Berger"

On la verra donc beaucoup aux fêtes d'unité, aux camps et autres grands jeux, histoire de dépoussiérer "l'image d'une fédé qui fonctionne quelque part dans les bureaux à Bruxelles".

Elle veut aussi tenter de décoller l'étiquette "ringard" qui poursuit le

mouvement.

Maman d'un petit garçon d'un an, elle défend la solidarité mise en place au sein du mouvement pour que tout enfant qui le souhaite, quelle que soit son origine, puisse devenir scout. "On ne laisse pas des gamins derrière leurs fenêtres le samedi ou le dimanche. On veut faire du scoutisme partout et pour tous. On met en avant ce qui nous rassemble plus que ce qui nous différencie. Un des enjeux de notre mouve-

ment, c'est d'aider les jeunes à devenir conscients et critiques", insiste "Chousingha" - son totem scout -, une antilope "malheureusement en voie de disparition".

Ses (anciens) chefs semblent avoir tapé juste pour son "quali" : "Étoile du berger"... "Ils avaient le sentiment que je dirigeais les groupes en laissant sa place à chacun."

La nature a une place privilégiée chez les scouts, insiste-t-elle. "Avec quatre perches de bois et un peu de corde, on est les rois du monde au milieu de la forêt. Sans électricité, il n'y a pas de quoi recharger les GSM. Et on n'est pas malheureux pour autant. On peut vivre des camps de folie."

Pas question pour autant d'exclure les nouvelles technologies. "On ne les interdit pas. On évolue avec notre temps. On utilise les GPS de randonnée. C'est important de rendre les jeunes débrouillards avec les moyens d'aujourd'hui. Autant leur donner des outils qui leur servent."

L'éco-responsabilité est inscrite comme priorité dans son contrat. "Les gamins d'aujourd'hui sont nés dans le tri des poubelles. Si on se trouve dans un endroit où cela ne se fait pas, ils réagissent. Il y a moins à faire avec eux qu'avec leurs aînés", observe-t-elle. En regrettant que les scouts n'apparaissent pas dans le film "Demain. On devrait tourner la version scoutée."

"On veut aider les jeunes à devenir conscients et critiques."

CHRISTELLE ALEXANDRE
Présidente de la Fédération des scouts